

# 18 JANVIER 1978 – ACCIDENT AU COL ST JEAN

Le décès de Francis QUENIN le 9 septembre dernier remet en mémoire le terrible accident survenu en janvier 1978 dont il fut l'unique rescapé. En voici une relation publiée par le Journal Intercommunal de Buis-les-Baronnies, Séderon et Sault, « Contacts » n° 183 du mois de mars 1978 :

*« Trois employés des Ponts et Chaussées travaillaient à élargir la trace déjà faite par un premier chasse-neige. Hélas ! Le lourd véhicule basculait dans le précipice pour avoir voulu trop dégager la route. Il était 15h15 lorsque l'accident s'est produit. Deux des employés trouvaient une mort tragique : André BORDEL, le chauffeur, coincé entre le siège et le volant. Jean Marie SPOSITO, qui avait essayé de sauter, a été écrasé sous la cabine. Le troisième, Francis QUENIN, réussit à se dégager et à demander du secours au village de Laborel.*

*Gendarmes et pompiers de Laragne et de Séderon, à l'aide d'un camion-grue arrivé de Freyssinouse (05), après de longues heures de travail, dégagèrent les deux corps et les ramenèrent à Séderon vers minuit où toute la population consternée les attendait...*

*Vendredi matin, 20 janvier, sous la neige la population entourait les autorités venues rendre un dernier hommage aux deux victimes. »*

*Dans le même journal on trouve un bref entrefilet : « Depuis le 12 janvier, la neige n'a cessé de tomber : jamais une grosse épaisseur, mais de 30 à 50 cm et 80 cm, de Mévouillon au col de la Pigière. »*

## ACCIDENT AU COL SAINT-JEAN

Les journaux ont relaté avec détails l'accident du chasse-neige entre le col Saint-Jean et Laborel. Trois employés des Ponts et Chaussées travaillaient à élargir la trace déjà faite par un premier chasse-neige. Hélas ! le lourd véhicule basculait dans le précipice pour avoir trop voulu dégager la route. Il était 15 h. 15 lorsque l'accident s'est produit. Deux des employés trouvaient une mort tragique : André Bordel, le chauffeur, coincé entre le siège et le volant. Jean-Marie Sposito, qui avait essayé de sauter, a été écrasé sous la cabine. Le troisième, Francis Quenin, réussit à se dégager et à demander du secours au village de Laborel.

Gendarmes et pompiers de Laragne et de Séderon, à l'aide d'un camion-grue arrivé de Freyssinouse (05), après de longues heures de travail, dégagèrent les deux corps et les ramenèrent à Séderon vers minuit, où toute la population consternée les attendait. André Bordel, le chauffeur, âgé de 44 ans, marié et père d'un garçon de 15 ans, né à Mévouillon, travaillait aux Ponts et Chaussées depuis sept ans. Jean-Marie Sposito, 38 ans, marié et père de deux enfants de 3 et 6 ans, originaire d'Afrique du Nord, était entré aux Ponts à la même époque.

Vendredi matin, 20 janvier, sous la neige, la population entourait les autorités venues rendre un dernier hommage aux deux victimes ; les maires du canton étaient là. M. Andréoléty, conseiller général, membre de la Commission des routes, disait le courage des deux employés, leur dévouement et l'estime dont ils jouissaient. Le directeur départemental de l'Équipement, M. Etienne, rappelait le travail souvent méconnu mais difficile des agents de travaux qui œuvrent parfois à toute heure du jour et de la nuit, pour permettre aux voyageurs de plus en plus exigeants de circuler librement. Le Sous-Préfet de Nyons apportait les condoléances officielles des ministères de l'Équipement et de l'Intérieur (Jean-Marie était sapeur-pompier) et saluait le courage de ces deux hommes.

L'église de Séderon était bien trop petite pour contenir une foule émue et silencieuse. Entouré du P. Gineys, du Buis; du P. Roux, de Montbrun, l'abbé Petit, curé de Mévouillon, desservant de Séderon, demandait à tous de s'unir à leur prière : « Victimes du progrès, nous ne comprenons pas; la foi seule peut nous donner un peu de courage. Jésus-Christ est mort à 33 ans. Lui seul saura donner un surcroît de bonheur à ceux qui sont partis et à nous, un précieux réconfort. »

Jean-Marie Sposito était ramené à Sète où résident ses parents. André Bordel était conduit à Mévouillon.

Les pompiers de Séderon et de Montbrun, une délégation du Buis rendaient hommage à Jean-Marie, leur camarade courageux qui ne comptait que des amis.

Les médailles du travail récompensant nos deux amis sont bien méritées. Puissent toutes les marques de sympathie alléger la peine des familles si douloureusement touchées.

Que tous ceux qui ont peiné dans la neige, le froid et la nuit soient remerciés pour leur dévouement; au nom des deux familles, nous le redisons volontiers.

A Dieu, mes amis !

Rappelons que Francis QUENIN fut pendant de nombreuses années le préposé de la station météo de Séderon et envoyait les relevés quotidiens aux services intéressés (cf. Lou Trepoun n° 29 Décembre 2000).



monument élevé dans le col St Jean, versant Laborel,  
à la mémoire des deux agents morts en service

C'est aussi l'occasion d'évoquer le journal « Contacts » qui pendant les 64 années de sa parution apportait aux habitants et aux « exilés », avec un peu de retard, un aperçu de la vie de nos villages.

Créé et lancé par le chanoine MERY curé du Buis vers Pâques 1956, il était alors imprimé à Nyons et destiné seulement aux familles du Buis et annexes. Il ne paraissait que 3 ou 4 fois par an.

A partir de 1959 il est imprimé 10 fois par an, à Limoges, et s'adresse aussi aux familles du canton de Séderon ; puis en 1961 les familles de Mollans et annexes le reçoivent aussi, et par la suite il est étendu à toutes les familles du canton de Sault (cf. n° 200 de novembre 2000).

Victime du manque d'abonnés, et aussi de correspondants, son n°641 en janvier 2020 fut l'ultime.

**Georges POGGIO**

---

## ILS NE SONT PAS ASSEZ RICHES

À la fin août, Guste Ollivier en voyant repartir les estivants disait « *soun pas proun riches* » pour expliquer que ceux-ci ne pouvaient rester à Séderon toute l'année. Pour moi cette explication est plus qu'un bon mot, il fixe pour la culture séderonnaise un prix qui n'est pas à la portée d'un de ces nouveaux arrivants, coach en développement personnel, qui se proposerait de nous donner la recette de la sauce de morue.

**Pierre MATHONNET**